



ON A AIMÉ

L'énergie de Sonny Troupé

On le savait talentueux. Musicien reconnu tant par ses pairs que par les mélomanes, Sonny Troupé a su asseoir davantage sa notoriété lors du concert donné, samedi, en ouverture de la saison culturelle à l'Archipel, à Basse-Terre. Il a captivé ses fans et séduit de nouveaux adeptes.

*En quartet – accompagné par des musiciens non moins doués – le batteur et percussionniste saintannais présentait les titres de son tout premier album, *Voyages et rêves*. Un opus qui résume son parcours et dans lequel il a mis tous les ingrédients musicaux qu'il aime. Sonny a créé une musique bien enracinée dans sa terre guadeloupéenne, puisant dans ses acquis gwoka et zouk, mais qui s'agrémente aussi de sonorités venues d'ailleurs, comme le jazz, l'électro ou encore le métal.*

Avec Grégory Privat (piano), Olivier Juste (percussions) et Mike Armoogom (basse) et ses deux invités, le guitariste

**SONNY A CRÉÉ
UNE MUSIQUE
BIEN
ENRACINÉE
DANS SA TERRE
GUADELOU-
PÉENNE,
PUISANT DANS
SES ACQUIS
GWOKA ET
ZOUK, MAIS QUI
S'AGRÉMENTE
AUSSI DE
SONORITÉS
VENUES
D'AILLEURS.**

*Christian Lavisio et Ferdinand Doumerc (saxo et flûte), Sonny Troupé a tenu le public en haleine pendant près de deux heures, passant avec une aisance impressionnante de la batterie au ka. Le concert a débuté par un extrait sonore, *Ki koté* (texte et voix de José Maragnès), puis a emporté le public dans un tourbillon de notes. Parfois, certains passages sonnaient comme de véritables duels entre Sonny Troupé et Gré-*

gory Privat, installés à chaque extrémité de la scène. Des duels, oui, mais des duels comme on les aime, montrant toute la puissance et le talent des musiciens... et rien d'autre. Des duels que venaient canaliser les deux autres instrumentistes du quartet, Olivier Juste et Mike Armoogom. Et puis, on a aimé aussi ce duo au ka, entre Sonny et Olivier, jouant à quatre mains, comme un seul homme. Des mains d'une agilité à couper le souffle. Des mains effleurant la peau du ka quand elles ne la frappent pas de coups percutants. On a aimé également la participation de Christian Lavisio et sa guitare-ka, mais aussi celle de Ferdinand Doumerc, heureux de faire partie de la bande. De là où il se trouve, Georges Troupé peut être fier de son fils. En tout cas, nous, nous le sommes.

Estelle VIRASSAMY